

 Compte Rendu	Réunion 2020.01.02 <i>(maitrise du CI, rencontre avec le recteur de l'UGB, facturation offre)</i>	Date création 02/01/2020	Référence 32CR.014
		Dernière modif. 26/04/20	6 page (s)

Date : 02/01/2020, 11h-15h

Lieu : salle 22 du laboratoire BIOPASS du centre de Bel Air

Rédaction : Martine Oumy Sagna

Révision : Papa Souleymane Ndiaye, Jean Le Fur (*en vert, remarques a posteriori de JLF*)

Président de Séance : Moussa Sall

Secrétaire de Séance : Martine Oumy Sagna

Destinataires : équipe CI-SanarSoft (présents + excusé + J. Le Fur)

Présents : Moussa Sall, Papa Souleymane Ndiaye, Adia Coumba Ndaw, Martine Oumy Sagna

Excusé : Birahime Fall

Mots clefs : AQP, application CI, IRD, facturation, CI-rectorat UGB, argumentation CI

Résumé : Décisions prises lors de la rencontre de SanarSoft à propos des trois sujets de l'ordre du jour : 1.maitrise du CI par l'équipe, 2.préparation rencontre avec le recteur de l'UGB et 3.mode de facturation de l'offre de service.

Ordre du jour :

1. Travail sur la maitrise du CI par l'équipe de projet
 2. Préparation rencontre avec le Recteur
 3. Facturation de l'offre de service
 4. Divers
-

La séance a démarré par des échanges de vœux de fins d'années et a sitôt laissé place à une présentation du Système de fonctionnement de l'application CI par Jules.

Travail sur la maîtrise du CI par l'équipe de projet

Le coordonnateur du projet a commencé par expliquer le pourquoi du masque de saisie du CI. A ce titre il a expliqué que les éléments qui sont dans la base de données sont délicats à manipuler. La personne qui effectue la saisie de données n'a pas accès à cette interface pour limiter le risque de supprimer des éléments qui pourront déranger tout le système. D'où la mise en place du masque relié à la base de données du CI pour la saisie des informations.

Pour illustrer ses propos, il a pris l'exemple du CI de SanarSoft (CI-SanarSoft) en expliquant comment s'effectue la saisie d'informations. On peut noter dans ses explications que le projet a été structuré selon une ATS (Arborescence Technique du Système) permettant de faciliter la manière dont les documents sont classés. A titre illustratif les documents qui concernent **CI-SanarSoft** sont dans **0.0**. Ces documents sont classés suivant que le document concerne le **produit** CI-SanarSoft **1.0** ou le **développement 1.2**. Dans **ressource** tout ce qui est **finance** est dans **2.1** et la **documentation** commence par **2.2**.

Il a expliqué également le rôle du masque de saisie pour la rentrée d'informations dans le CI. L'accès au masque est limité contrairement aux CI qui sont en accès libre.

Ensuite avec Jules on a essayé de passer à la pratique en prenant une information au hasard qu'on a essayé d'enregistrer dans le CI du projet. On a retenu à travers l'exemple comment rentrer ou supprimer une information.

Pour entrer une information dans le masque de saisie du CI-Sanarsoft, on renseigne : l'unique tag, la description, le titre, l'auteur du document, celui qui l'a proposé, la nature du document, la date, les mots clefs qui la caractérisent.

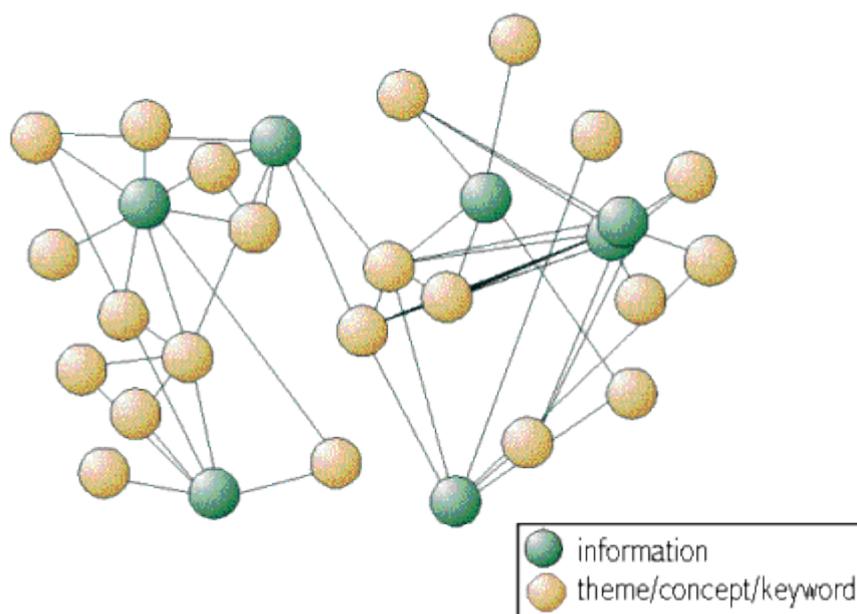
Par contre une information n'est pas directement supprimable en raison des mots clefs qui y sont liés. Pour la supprimer il faut au préalable supprimer la liaison entre les mots clefs et l'information avant de pouvoir supprimer l'information.

L'inquiétude de Adja était de savoir ce qui faisait réellement la particularité du CI par rapport à Google par exemple. A cela Jules explique que la différence se trouve dans la pertinence des mots clefs ainsi que la liaison entre les informations.

Arguments à mettre en avant / particularités de l'application / Créneau visé : la clé du projet CI-SanarSoft c'est de montrer que l'accent est mis sur le contenu, la qualité du contenu, l'alimentation fiable du système en contenu. C'est la condition indispensable qui fait qu'à la fin un CI fournit de l'information utile à celui qui en cherche.

Information = bien précieux : Une information (NB : propriété du client) est une matière précieuse qu'il faut entourer du plus de soin pour en exprimer toute la valeur (fournir un renseignement sur le métier/domaine) et lui permettre se connecter de la façon la plus pertinente au réseau (le CI) qu'elle alimente (figure ci-dessous).

Structure of the Centre d'Information (CI)



Logiciel robuste : Le logiciel CI 2.2, lui, est un outil pratique pour mettre en valeur ces informations et leurs relations, mais ce n'est que le contenant. Mettre (i) des informations de qualité (ii) dans un contenant simple et fiable est la principale valeur ajoutée que SanarSoft pourrait proposer aux clients.

Concernant le point (ii), le logiciel CI 2.2 est justement conçu pour cela : j'ai essayé de construire le système minimal nécessaire et suffisant pour faire fonctionner le système¹. Les

¹ Le logiciel est le plus simple possible (ce qui permet notamment de proposer des adaptations, extensions aisément selon les besoins de clients) : la base de données en SQL-ASCII, le logiciel p. 2

choix logiciels effectués permettent d'assurer que (le maximum est fait pour) les informations seront là pour durer : exemple de la pêche en Guinée (fonctionnel et visité depuis 19 ans), SimMasto depuis 12 ans, conférences CBGP et CSS5 on l'espère pour encore plus longtemps.

Patrimoine et durabilité : D'autre part, compte tenu du soin et du temps porté à l'information, il faut que les informations en 'valent le coût'. Le CI est donc plutôt dédié à des informations métiers qui ont une longévité potentielle, qui constituent des éléments caractéristiques du métier, etc. (voir exemples sur CI précédents).

Le résultat qui est alors obtenu est un site patrimonial qui restitue bien et sur le long terme la nature du domaine/métier représenté avec de multiples avantages associés qui apparaissent à l'usage (notion d'émergence d'usages inattendus)

Notion d'amélioration continue : la clé d'un bon CI est l'amélioration continue. Pour la mettre en place il faut pouvoir aussi assurer un contact le plus étroit possible avec une/des personne/s ressource/s de la société afin qu'elle/s puisse/nt interagir et valider les compétences métier du client.

Equipe CI-SanarSoft : composée de jeunes universitaires, aptes à comprendre la nature de l'information scientifique dans toutes ses dimensions.

Société structurée, documentée (cf. AQP), organisée...

NB : C'est aussi un argument important pour que le client aie confiance dans la société où il investit et SanarSoft a je pense des qualités à identifier et à faire valoir.

L'autre question c'était de savoir en quoi le CI facilite-t-il le travail. Pour y répondre Jules explique d'abord que c'est l'adaptabilité du logiciel par rapport à une compétence métier. Dans le CI nous avons des documents et nous en ressortons les liens qui existent entre eux et pour mieux faire comprendre cela il donne un exemple d'un rapport de réunion. A première vue du titre du rapport on ignore son contenu et pour avoir une idée claire de ce dont le document traite, il va falloir aller au niveau des mots clefs qui nous en diront plus. Derrière cet exemple il a voulu faire savoir le rôle important du choix des mots clefs c'est-à-dire des informations que l'on atteste au document.

D'accord avec Jules.

Mais, pour répondre à la question, **le CI et l'approche qualité qui est associée ne facilitent pas en fait le travail, ils le compliquent** ; par exemple, pour établir ce compte rendu de réunion, le temps passé est plus long mais le résultat est de meilleure qualité et il sera réutilisable si besoin et il permet de garantir la qualité de l'entreprise (notion de '*qualité totale*'). En général, entrer des informations dans le CI est un processus long et pas forcément simple (circuit qualité) mais il permet d'aboutir à un résultat global de qualité (NB : savoir-faire SanarSoft). S'il n'y a pas de qualité dans la saisie d'informations, il n'y a pas de qualité dans le résultat global obtenu ni dans la satisfaction des utilisateurs. Et ce que l'on doit chercher c'est la pleine satisfaction des utilisateurs.

Par rapport à l'application du CI avec le CSS5 par exemple, tous les auteurs sont caractérisés par des mots clefs, ces informations sont liées de sorte qu'à partir d'un nœud on aboutit à plusieurs. Et ce sont des liaisons de qualité.

Plus loin il précise à nouveau que :

une fois un marché décroché, la première réflexion à faire n'est pas l'installation mais plutôt comment attribuer au client le CI par rapport à son métier.

HTML, Java, PHP. La simplicité permet de pérenniser l'application pour un client (ex. : sur plusieurs décennies ?) même si il y a des changements.

Rencontre prévue avec M. Thiaré le Recteur de l'UGB

Concernant UGB, on a discuté sur quel angle leur proposer le CI, est ce que ce sera comme le CSS5 en nous penchant sur les profils des professeurs ou de travailler sur les étudiants, les restaurants etc.

C'est à voir et à adapter en live en fonction de la réaction du recteur. Pourquoi pas un CI sur la vie à l'UGB (restaurants, etc.) ? Le CI doit avoir la souplesse requise pour s'adapter. Un annuaire thématique avec mots-clés des enseignants par exemple pourrait être une bonne idée pour commencer (déjà fait comme dans <http://css5-ird.science>, plus simple ???).

La discussion tournait en débat sur les éléments de présentation devant le recteur pour le convaincre de l'expertise de SanarSoft à proposer à l'UGB le CI et à l'adapter au cadre universitaire.

Selon Moussa, lors de la rencontre prévue avec le recteur, en guise d'exemple on peut lui présenter un cas concret d'application du CI sur un personnel bien déterminé ; le CSS5 qui est un comité scientifique et qui est déjà en ligne surtout que le recteur Thiaré est membre de ce comité (oui, il faut utiliser cette carte). Et par la même occasion montrer celui du CBGP car le temps ne sera pas suffisant pour préparer une maquette en moins d'un mois.

Et pour Jules il ne serait pas très pertinent de présenter le CI du CSS5 et/ou du CBGP car sachant que c'est implémenté par Jean sans la participation de SanarSoft, le recteur peut douter de la compétence de SanarSoft à pouvoir implémenter un CI. Pour lui on devrait plutôt monter un CI pour l'UGB avec l'appui de Jean que nous allons présenter au recteur. Cela permettra au recteur de percevoir directement l'intérêt du CI pour son institution et que SanarSoft avec l'accompagnement de son expert a la compétence et le savoir-faire d'implémenter en CI.

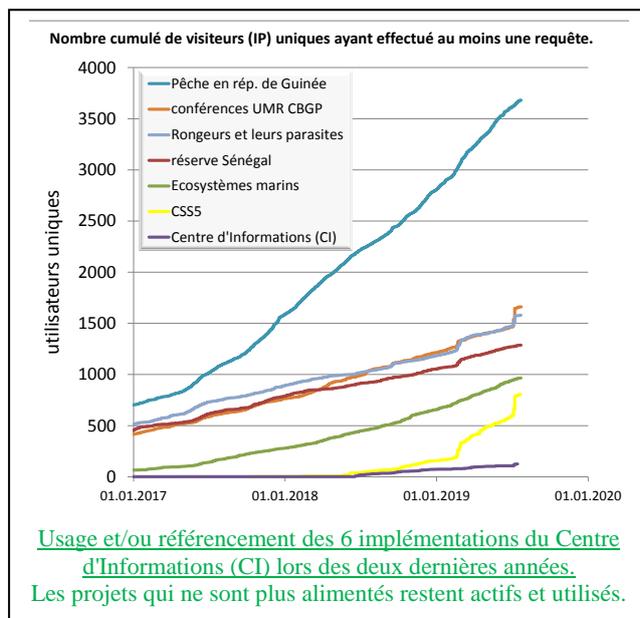
Selon Adja il faudrait leur proposer soit une maquette semblable au CI adaptée à SanarSoft en guise d'exemple, ou travailler sur les centres de documentation, sur l'administration, la bibliothèque universitaire afin de susciter plus d'intérêt.

Oui, faire une maquette peut être une bonne idée

Moussa de surcroît persiste sur l'idée de présenter les exemples déjà en ligne même si c'est réalisé par Jean, et que cela ne nous décrédibiliserait pas dans la mesure où Jean travaille en étroite collaboration avec SanarSoft. L'intérêt de cela c'est de montrer que l'on travaille en collaboration avec l'IRD de par un de ses experts en la personne de Jean qui n'est autre que le créateur du CI à la base. Ce qui prouverait la qualité du CI et que ça a nécessité du temps pour le mettre en place. Et lorsqu'il sera question de voir si réellement l'équipe SanarSoft est capable d'utiliser le CI et de l'adapter à des domaines précis, là on lui montrera le CI-SanarSoft que l'on a adapté en interne à SanarSoft.

Je suis bien d'accord avec Moussa : les exemples précédents que j'ai développés ont été pour beaucoup des succès à mon avis ; il faut utiliser à fond ces exemples pour convaincre du potentiel. D'autre part, ces multiples exemples sont importants, ils montrent à la fois la preuve de concept mais aussi la longévité des CI réalisés, et leur attrait permanent (cf figure ci-après). Tout ceci doit montrer au client que l'outil complet est bon.

Il ne faut pas mettre en retrait le travail effectué à l'IRD mais en tirer le plus partie, cela peut montrer la fiabilité, etc. de SanarSoft (implication du concepteur dans le projet, appui des compétences méthodologiques IRD dans la maîtrise d'œuvre, etc.).



L'autre inquiétude c'était par rapport à la maquette, il y a risque de ne pas avoir l'information de qualité, lorsqu'on décide de travailler sur le profil des professeurs de l'UGB avec ce peu de temps qu'on a, car pour le CI la démarche voudrait que l'on avise d'abord la personne concernée ensuite de lire ses productions d'en extraire des mots clefs qui le caractérise et de les lui renvoyer question de savoir si l'on est sur la même longueur d'onde avant de commencer le travail de saisi de données. Donc ce qui veut dire que ça nécessite de faire des allées retour de mails avec la personne. Et là vu que c'est uniquement une présentation et que c'est en local, le travail peut juste être allégé c'est-à-dire faire des recherches simples sur les profils de quelques professeurs, ensuite de faire la présentation en précisant la manière dont on travaille avec le CI et la démarche normale à suivre si c'est pour mettre les informations en ligne.

PS : lors du débat il s'est trouvé que sur l'interface web, les mots clés sont présentés sous forme de liste et qu'il est difficile de trouver ce que l'on cherche si la liste est longue. Du coup il a été proposé de prévoir une barre de recherche pour faciliter la navigation.

Non, à mon avis ce n'est pas encore nécessaire (les gens utilisent ctrl-F), il y a d'autres choses à faire, les améliorations sont normalement à réaliser à la demande d'un client en anticipant la demande.

A terme, il y aura une option de filtre à mettre en place mais c'est à discuter. C'est pour cela que je pensais à rajouter un département/service "recherche – développement" à SanarSoft, une idée comme ça dont on pourra reparler...

Au final il n'y a pas encore de décision prise pour le choix des projets à présenter, il est prévu d'avoir l'aval de Jean avant de se prononcer là-dessus.

Facturation de l'offre de service

La dernière partie de la réunion a consisté à trouver un terrain d'entente par rapport à la facturation de l'offre de service.

Selon Jules et Moussa, le travail devrait être facturé par rapport à l'installation, à la configuration, à la mise en place de l'information et à sa qualité, et à chaque entrée d'informations mais pas par rapport à la durée mis pour entrer une information comme proposé par Adja.

Ils expliquent leur propos en disant que si on établit un circuit d'informations il y'aura forcément des échanges mails si par exemple on doit monter un CI comme celui du CSS5, les

personnes ne réagissent pas de la même façon face à un mail, certaines mettent du temps pour répondre d'autre moins de temps d'autres même jamais du coup la procédure de l'offre est complexe et la facturation dépend réellement de tous ces facteurs.

La clé du CI est bien la saisie (y compris traçabilité) d'informations, c'est pour cela que je suis d'accord pour faire une tarification par information, c'est là que peut se détacher SanarSoft. C'est un moyen pratique de faire des devis mais **surtout cela montre bien que toute la valeur ajoutée de CI-SanarSoft c'est de se concentrer et s'engager sur la qualité des informations**; j'en avais aussi déjà parlé en décembre avec Moussa et Jules :

Exemple possible pour le cas potentiel UGB.

Un tarif fixe et séparé pour installation client, configuration client, ...

Puis un tarif par information, On peut par exemple pour l'UGB proposer un premier contrat de faisabilité, s'engageant à fournir par exemple le résultat obtenu avec 30-40 informations pour faire plus après si le client est satisfait et veut aller plus loin. Il faut alors trouver combien demander par information :

Une approche est de dire que tout le travail sur la qualité que l'on fait à présent est quelque chose qu'il faut monnayer. Quand on fait un tarif par information ce n'est pas seulement le temps que l'on passe sur l'information mais c'est aussi la mise en œuvre des compétences que l'on a acquis pour pouvoir le faire (ce que l'on fait en ce moment par exemple). Il faut que le savoir-faire soit inclus dans le prix de l'information.

Pour partir sur un exemple, je dirais que quand le projet fonctionnera, il pourra proposer par exemple 50-100.000 CFA/information. Il faudra affiner petit à petit en amélioration continue combien de temps cela prend pour le traitement d'une information comme vous le disiez. Cependant, comme le CI-SanarSoft démarre et n'a pas encore fait ses preuves, il faut être plus modeste : comme par exemple 30.000CFA/Information pour un client quelconque. Enfin, comme le CI n'est pas encore entièrement maîtrisé pour le projet CI-UGB, on peut alors proposer au recteur une base de 20.000CFA/information pour la phase de faisabilité. Soit $30-40 \times 20.000 = 600.000-800.000$ CFA pour un CI de trente à quarante informations (non compris les installations ~100.000 CFA ?). ... à discuter

La décision finale c'était que Adja fasse une proposition de facturation de l'offre de service pour ensuite en discuter plus tard.

Une formation est prévue par Jules durant tout son séjour à Saint-Louis pour Martine et Adja qui sont basées à Saint-Louis pour l'année scolaire afin que celles-ci puissent maîtriser le CI, et être capable de l'installer et connaître tout ce qu'il y a à savoir afin qu'en cas d'absence du coordonnateur de projet, qu'il y'ait d'autres personnes qui pourront le faire sans problème.

La séance s'est terminée vers les coups de 15h après le déjeuner au restaurant de l'ISRA.

Divers

Moussa a présenté l'état d'avancement du projet sur le colloque auquel SanarSoft travaille parallèlement. On peut noter dans sa présentation que les fonctionnalités de base de l'application sont déjà développées et que l'application est en phase de finalisation.

Annexe 1 : Frais de la réunion

- 5 000 FCFA pour les frais de transport de Adia et Martine (2 500 chacune)
- 700 FCFA pour les frais de petit de déjeuner de Adia et Martine
- 2000 FCFA pour les frais de déjeuner de Adia et Martine

Ce qui fait un total de 7 700 FCFA